

10 révélations personnelles

MISE A NUE

Mes 28 ans sont passés depuis quelques semaines maintenant et je voulais faire entre toi et moi une petite mise à « nu ». On ne s'énerve pas, je ne vais pas poser nue comme un ver sur la toile ! J'ai plutôt envie de te dévoiler certaines choses, plutôt personnelles, plus ou moins connues par les personnes proches de moi. Je ne t'oblige surtout pas à te farcir tout mon bla-bla, mais si tu veux en savoir un peu plus, c'est juste un peu plus bas.

1 Je suis dysorthographique



« Disor... quoi ?! » Peut-être que tu connais mieux le mot « **dyslexique** » ? Bon... pour faire simple et rapide, je ne sais pas écrire. Les dyslexiques ont

des problèmes avec les lettres et les chiffres, moi ce ne sont que les lettres, et c'est bien suffisant ! Alors, quand je dis ne pas savoir écrire, c'est vraiment très grossier, disons plutôt que j'écris tout en phonétique... et ça fait souvent mal aux yeux. J'ai vu des médecins, des orthophonistes, des super spécialistes !

Mais malheureusement je resterai toujours avec ce boulet à ma cheville. **Le pire dans tout ça,**

c'est que j'adore écrire ! Je crois que je ne t'apprends rien ! Alors comment une

dysorthographe peut-elle tenir un blog avec des tirades à rallonge ? J'ai d'abord fait appel

à ma famille pendant des années... et un jour j'ai voulu être « autonome » ; j'ai donc fait

appel à un professionnel en correction d'orthographe. J'espère qu'il m'autorisera à parler de

lui (en même temps, si tu lis ces lignes, étant donné qu'il les aura lues avant toi et corrigées,

c'est qu'il est OK). Depuis, je revis : je peux écrire comme bon me semble, je lui envoie mes

textes et ils me reviennent comme par enchantement lisibles et compréhensibles pour toi ! J'ai

longtemps eu honte, et un jour, j'ai compris que cette dysorthographe faisait partie de moi.

J'écris comme je parle. Je ne suis pas plus bête que d'autres alors j'ai développé d'autres

capacités. J'ai appris à dissimuler mon problème la plupart du temps, et je pense que pour toi

qui me lis souvent, il est important que tu saches que derrière ma prose, il y a quatre mains.

Je te donne le lien de son site internet si, comme moi, tu en as assez de voir des petits traits

rouges sous tous tes mots : www.correcteur.pro

2 Je vis avec un homme de 25 ans de plus que moi



OK, ça fait vraiment bizarre lu comme ça, mais je t'assure que notre si grand écart d'âge ne se voit pas tant que ça. Bien sûr que l'on voit que quelques années nous séparent, surtout quand ses garçons sont avec nous. Mais, mis à part au salon du marathon de La Rochelle où l'on m'a demandé si l'amoureux était mon père... (je ne te dis pas le fou rire que j'ai eu et comment la personne s'est sentie mal à l'aise), on nous donne rarement plus de 10 ans d'écart. Ses garçons ont l'âge de mes sœurs, et nous le vivons tous très bien, on en rigole très souvent et surtout, **nous sommes heureux comme ça !**

3 Je ne souhaite pas avoir d'enfant

« Oui, oui, tu dis ça parce que tu es jeune ! »

Mais arrêtez de me dire ça, **STOP** ! Je n'en veux pas, c'est une décision prise il y a longtemps.

J'adore les enfants, mais je ne me vois ni enceinte, ni mère. Oui, un jour peut-être, mes

hormones me diront le contraire, mais les hormones sont une chose, la vie que nous menons,

les enfants déjà très grands de l'amoureux, et surtout le fait que je ne me voie ni donner la vie

ni même avoir les « qualités » nécessaires pour élever un enfant en sont une autre. Je respecte

les parents et le choix de celles qui sont désireuses de donner la vie, j'aimerais en retour qu'on

respecte le mien de ne pas vouloir être mère...

4 Je suis fan de motos et de voitures anciennes

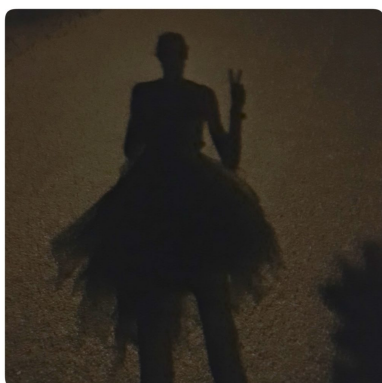




Peu de personnes qui me suivent ici sont au courant, c'est d'ailleurs l'une des passions qui nous lie, l'amoureux et moi. **Depuis toute petite, et sans véritable raison, je suis attirée par**

les voitures anciennes et les motos de sport. Pourtant, dans ma famille, ça n'intéresse personne. J'étais la fille qui jouait aux petites voitures quand j'étais gosse. À 18 ans, mon rêve était de passer le permis moto. Quand j'ai rencontré l'amoureux, il m'a dit une chose : « Vis tes rêves ! » Trois mois plus tard, j'avais mon permis en poche et ma première moto.

5 J'ai eu peur du noir pendant plus de 25 ans



Pas une petite peur, non ! **J'avais une vraie peur bleue du noir...** Être dans le noir me provoquait des crises d'angoisse énormes, je ne pouvais pas passer dans une pièce si elle n'était pas éclairée. Je ne me baladais jamais le soir, la nuit était pour moi le moment le plus horrible de la journée. Et, un beau matin, je ne sais pas du tout comment c'est possible, je suis partie courir dans le noir, sans peur, sans appréhension. J'ai couru une heure dans la nuit noire sans même une petite lumière. Depuis ce jour-là, je n'ai plus

jamais eu le cœur qui s'emballe
quand je suis plongée dans l'obscurité, je peux passer de
longs moments à me balader la nuit.
Ça a été un vrai soulagement le jour où, comme par miracle,
cette phobie qui me pourrissait la
vie, a disparu.

6 J'ai la phobie des stations-service

Dans les phobies très bizarres, après le noir... les stations-
service. Compliqué quand on vit en
campagne et que la voiture reste le seul vrai moyen de se
déplacer. Je ne peux pas du tout
t'expliquer ce qui me gêne le plus : l'odeur, l'attente devant
la pompe, les chiffres qui défilent
beaucoup trop vite... **Après avoir fini plusieurs fois sur le
bas-côté de la route avec une
voiture en panne d'essence, j'ai investi dans une voiture
électrique !** Le miracle, plus besoin
d'attendre ! Je rentre chez moi et hop, je la branche ! Je
t'assure que ce petit bijou de
technologie me change la vie ! Il me tarde que des motos à des
prix raisonnables sortent en
électrique =)

7 J'ai déjà eu une entreprise avant Pop'sport



Oui, il y a cinq ans, j'ai créé l'Établi2Pauline. À cette époque-là, je finissais juste mes études, j'avais 23 ans et je me suis lancée en tant que dessinatrice dans le bâtiment à mon compte. J'ai fait ça une petite année, la mayonnaise prenait bien, mais **j'avais tellement peu confiance en moi, j'avais l'impression d'être tellement mauvaise...** que le jour où on m'a proposé un CDI, je n'ai pas hésité et j'ai tout de suite signé le contrat. Je l'ai regretté chaque jour pendant trois ans ! J'aimais beaucoup l'entreprise pour laquelle je travaillais, le problème c'était moi. Je me sentais étouffée, nulle de n'avoir pas continué à faire grandir ce que j'avais créé. Et un beau jour, j'ai trouvé ma nouvelle idée. Je me sentais plus mature, et les trois années passées auprès de mon boss m'avaient fait beaucoup grandir. Grâce à lui, j'ai appris et compris les grandes lignes d'une bonne gestion. **Aujourd'hui, j'ai repris mon envol et je ne compte pas revenir au nid.**

8 J'ai un seul vrai regret



Je pense sincèrement ne rien regretter. Du haut de mes petits 28 ans, ma philosophie est la même depuis longtemps, **les choses qui nous arrivent ou que l'on rencontre sur notre chemin ne sont pas là par hasard.** Je n'ai aucun regret, j'ai vécu comme tout le monde des choses pas toujours cool, mais c'est ce qui m'a fait aussi mûrir et devenir la Pauline que je suis aujourd'hui. Si j'ai un seul vrai regret, c'est de ne pas avoir eu le courage, à 19 ans, de partir vivre au Canada pour mes études. À cette époque, je vivais avec un copain et je ne me voyais pas partir et tout laisser. J'ai choisi de rester, et si aujourd'hui ma vie est loin d'être terminée, je ne suis plus du tout dans l'optique de vivre aussi loin à l'étranger. J'ai plutôt envie de faire grandir mon entreprise et mon patrimoine. La découverte de nouveaux pays sera pour plus tard, et comme le dit si bien l'amoureux : **« Nous avons déjà beaucoup de villages et villes à découvrir en France. »**

9 J'ai un problème avec la nourriture (je suis excessive)



Bon, là... OK, je ne t'apprends sûrement pas le scoop de l'année... Le problème est que je **suis quelqu'un de très excessif**. Comme dit l'amoureux : « **Grâce à ça, tu peux faire de vraies merveilles comme tout détruire...** » C'est aussi le cas pour la nourriture, depuis que je suis enfant, je suis capable de manger des quantités que tu aurais du mal à imaginer, comme me nourrir de deux petits-suisseurs par jour pendant des mois... et si ce caractère excessif peut rester souvent discret, malheureusement, à travers mes assiettes et mon physique, c'est compliqué à dissimuler ! J'ai toujours bien aimé manger, mais depuis l'âge de 14 ans je fais le yoyo en permanence : je peux perdre 10 kg en quelques mois pour les reprendre deux ans après, puis j'ai recommencé à 18 et à 23 ans. Si ce n'est qu'à 23 ans, c'est beaucoup moins passé inaperçu. J'ai perdu, perdu, sans arriver à trouver le

fond du problème, et un jour sans vraiment m'expliquer pourquoi, j'ai pris 5 kg en deux mois... Je retourne dans l'excès inverse encore une fois. Je me dis chaque semaine que c'est bon, j'ai trouvé mon équilibre, qu'il est temps de trouver mon poids idéal et surtout d'arrêter de partir dans les excès ; mais je rechute encore et toujours, je me sens toujours sur le fil...

Je sais que ce caractère excessif est à l'origine de cette personnalité qui m'a permis d'accomplir de très belles choses, mais qu'est-ce qu'il peut faire mal parfois ! Aujourd'hui, je n'ai pas encore trouvé la solution à mon problème, peut-être qu'avec le temps mon cerveau comprendra que mon corps n'est pas là pour subir ses caprices et son mécontentement.

10 Je fuis les informations

Je fuis les informations du quotidien. À la maison, pas de télé, dans la voiture, j'écoute de la musique ou des podcasts sur des sujets qui m'intéressent. Mais je ne veux plus écouter, voir ou lire les informations quotidiennes. Pourquoi ? Je reste persuadée que ce sont elles qui nous révoltent, qui mènent nos pensées et notre façon de voir les choses. Personnellement, je m'en fiche de ne pas savoir que les lignes de train sont en grève, que telle personne est décédée ou qu'une fois encore il y a eu une magouille politique. Je m'en fiche parce que personnellement ça ne change pas mon quotidien de le savoir ou non. Je doute

que l'on nous dise réellement toute la vérité et cela ne m'empêche pas du tout d'être cultivée. Je choisis de m'instruire plus que de m'informer. J'éveille ma curiosité plutôt que mon mal-être.

Depuis que je suis, tant bien que mal, ces bouillons d'informations quotidiennes, je me sens moins oppressée, moins agacée par tout un tas de choses. **Ça ne me fait pas voir la vie de façon « Bisounours » non plus**, mais ça me permet simplement d'avoir l'esprit plus libre pour gérer des choses qui me préoccupent bien plus, comme les travaux de ma maison, faire croître mon entreprise, le bien-être des personnes qui m'entourent directement... Je comprends les personnes qui ont besoin de rester informées, pour leur travail ou parce que c'est simplement important pour elles, mais parfois, prendre un peu de recul et faire « l'ours », c'est bien aussi !

Je pense que je vais arrêter là, déjà merci d'avoir pris le temps de lire jusqu'à la fin mon article. J'espère que ces quelques infos « croustillantes » sur moi t'auront au moins amusé et pas fait fuir !

J'attends d'en connaître un peu plus sur toi dans les commentaires, donne-moi juste une petite anecdote personnelle.

À très vite pour de nouveaux articles avec, promis, un peu moins de bla-bla.

Je t'attends dans les commentaires !

Pauline